

Non-voyante, Stéphanie Riss fait du cyclisme sur route dans la section tandem partagé du Cyclo club Kingersheim (Haut-Rhin). Au départ simple pratiquante, elle a pris des fonctions au sein de la FSGT 68 et vient de devenir membre du comité de pilotage du nouvel Espace fédéral thématique «pratiques partagées» # Par Antoine Aubry

Stéphanie Riss, CC Kingersheim DU TANDEM À L'ESPACE FÉDÉRAL... PARTAGÉ !

Dans le Haut-Rhin, après des mois de pause forcée en raison de la reprise épidémique du coronavirus Covid-19, les tandems partagés du Cyclo club Kingersheim (CCK) étaient de nouveau de sortie le 21 février dernier. Parmi la quinzaine de déficients visuels et de pilotes valides était présente Stéphanie Riss, fidèle du club et militante de la FSGT.

Âgée de 48 ans et résidant dans la commune de Dietwil-ler, Stéphanie Riss est non-voyante. «*Mais ça n'a pas toujours été le cas*», précise-t-elle. «*J'étais myope depuis toute petite et j'ai commencé à perdre la vue à l'âge de 8 ans en raison d'une dégénérescence des nerfs optiques. On a consulté de nombreux médecins, mais personne n'a réussi à comprendre à quoi cela était dû, un vrai mystère de la science malheureusement...*»

Au début de l'adolescence, celle qui intervient aujourd'hui dans les classes de cours préparatoire pour sensibiliser les enfants à la lecture et au handicap intègre un Institut pour les personnes avec des déficiences sensorielles à Strasbourg (Bas-Rhin), mais n'apprécie pas vraiment les activités physiques et sportives qui y sont proposées et les personnes qui les encadrent. «*Je cachais même mon maillot de bain pour ne pas aller à la piscine*», se souvient-elle en riant.

Si elle fera bien un peu de patin à glace au lycée, Stéphanie ne va plus toucher au sport jusqu'en... 2010 et la découverte du tandem partagé avec le Cyclo club Kingersheim ! «*Pourtant, j'avais déjà entendu parler de cette activité et elle m'intéressait*», indique-t-elle. «*Mais comme je mesure seulement 1,40m, on m'a toujours dit que j'étais trop petite pour en faire...*»

Un «problème» qui ne s'est pas posé dans cette association de 200 membres et qui a permis à Stéphanie de s'initier à la pratique et d'avoir un vrai coup de foudre... «*J'ai tout de suite adoré*», confirme-t-elle, «*Ça me permet de sortir de chez moi, de rencontrer d'autres personnes, de faire du sport et de me surpasser.*»

Violaine, l'amie-militante

«*Toujours partante pour tout*», selon Roger Frey, le responsable de la section tandem du Cyclo club Kingersheim, Stéphanie Riss a régulièrement changé de binôme sur le vélo. «*Car je suis petite, légère et donc adaptable !*» s'amuse-t-elle. «*Cela a permis d'accrocher pas mal de pilotes pas très confiants et qui ont remarqué que le tandem partagé n'était pas si difficile, mais c'était aussi un peu compliqué d'avoir des profils différents à chaque session.*»

En 2016, Violaine Litzler, dirigeante de la Société sportive ouvrière liberté d'Habsheim, un club voisin, décide de devenir pilote au CCK. Elle y fait la connaissance de Stéphanie et, depuis, ces deux-là ne se quittent plus et roulent toujours (ou presque) ensemble. «*Lors des sorties,*

je lui raconte tout ce que je vois», indique Violaine. «*Les couleurs du ciel et des fleurs, les animaux qu'on peut croiser, bref, tout ce qu'il y a autour de nous. On se fait aussi des restaurants ou des cinémas ensemble, c'est devenue une vraie amie.*» «*Il y a une véritable osmose entre nous*», confirme Stéphanie.

Outre son aisance sur le vélo, Violaine remarque que Stéphanie est également «*perspicace, à l'écoute, à la fois timide et pleine de caractère et qu'elle n'hésite pas à participer à la vie du club*». Elle lui propose donc de participer à différents événements fédéraux pour présenter le vélo partagé (les États généraux des activités vélo et le National de cyclisme sur route en 2017, les Estivales de [un temps de formation pour ses dirigeant-es] en 2018), mais surtout de s'impliquer dans le comité du Haut-Rhin et sa commission pratiques partagées dont elle fait partie.

«Quand je vois toutes les expériences de pratiques partagées qui existent un peu partout à la FSGT et qui fonctionnent super bien, je me dis qu'on peut vraiment arriver à les multiplier.»

Désormais, Stéphanie est devenue la secrétaire adjointe de la FSGT 68 et vient même d'intégrer le comité de pilotage de l'Espace fédéral thématique «pratiques partagées» de la Fédération qui a comme objectif de promouvoir et poursuivre le développement de ces pratiques dans ses clubs...

Si elle a bien failli ne jamais rejoindre ce comité de pilotage («*j'avais l'impression de ne pas être légitime, mais les autres membres m'ont dit que c'était justement le contraire*»), Stéphanie s'y est déjà fait une place (elle est notamment chargée de rédiger les comptes-rendus) et compte bien faire de cet Espace une réussite : «*Quand je vois toutes les expériences de pratiques partagées qui existent un peu partout à la FSGT et qui fonctionnent super bien, je me dis qu'on peut vraiment arriver à les multiplier. C'est important car avant d'être des personnes handicapées, nous sommes avant tout des personnes et nous prenons autant de plaisir que les valides à pratiquer des activités physiques et sportives. On ne demande donc qu'à pouvoir en faire !*» #



photo : Cyclo club Kingersheim

Non-voyante et membre de la section tandem partagé du Cyclo club Kingersheim, Stéphanie Riss faisait, en 2016, la connaissance d'une nouvelle pilote valide : Violaine Litzler. Depuis, les deux femmes

ne se quittent plus ! Que ce soit sur le vélo pendant les sorties hebdomadaires organisées par le club haut-rhinois, ici en juin 2018, ou lors des réunions de la FSGT 68 et du nouvel Espace fédéral thématique «pratiques partagées» dont elles sont toutes deux des membres actives !